

d'accompagnement : le droit à l'échec et au recommencement, un principe de non-abandon, l'inconditionnalité de l'accueil, une posture d'écoute et d'aller-vers... À bien des égards, ces personnes sont encore trop souvent considérées comme « dérangeant les habitudes de l'institution »<sup>118</sup>.

Préoccupé par le sort réservé aux jeunes en situation de « placement non exécuté », le conseil départemental du Bas-Rhin a par exemple décidé de soutenir l'action de l'association Le Lieu dont les pratiques d'aller-vers et d'accompagnement sans condition peuvent inspirer les politiques à venir. Le dispositif est destiné aux mineurs qui rejettent leur placement ou pour qui l'ASE ne trouve pas de solution de placement adaptée, il recrée un lien avec des jeunes parfois marginalisés et qui refusent tout contact avec les travailleurs sociaux. Il peut être adapté à d'autres publics.



### Un accompagnement inconditionnel en direction des jeunes : l'exemple du Lieu à Mulhouse

Créée en 2016 à Mulhouse, l'association Le Lieu accompagne des jeunes en situation de « placement non exécuté » orientés par le conseil départemental. Elle bénéficie d'un financement de l'ASE équivalent à 95 € par jour par jeune suivi (contre 150/200 € par jour pour un placement en MECS). Il s'agit de jeunes pour qui une mesure de placement a été décidée mais n'est en pratique pas appliquée, en l'absence de place adaptée à la situation du jeune, ou en cas de refus du placement par ce dernier. Le responsable de l'association revient sur sa genèse : « J'étais chef de service à l'association ALSA et on voyait de plus en plus de jeunes en errance, y compris des mineurs. On voyait des parcours émiétés, des patates chaudes dont personne ne voulait. On a eu l'idée de créer un accueil de jour pour les jeunes, mais on s'est dit que ça serait un autre lieu cadré et qu'ils ne seraient pas forcément venus, car ce sont des jeunes qui fuient le collectif et les institutions. Le département nous a proposé d'accompagner les jeunes pour lesquels ils sont inquiets, qui ont fugué, qui ne donnent plus de nouvelles... ».

Aujourd'hui, l'équipe accompagne une quinzaine de jeunes qui « ont épuisé les dispositifs, ils ont fait 5-6 placements différents [...] Quand, à 17 ans ils ont tout essayé, l'ASE tente Le Lieu comme une dernière approche ». Le premier objectif de l'équipe est de renouer contact, de proposer un accompagnement dans leurs démarches et d'autres projets et activités, sportives ou culturelles. « C'est une méthode d'aller-vers, on va là où les jeunes sont : dans la rue, sur les réseaux sociaux... On essaie

<sup>118</sup> Marion, op. cit., p. 21.

*aussi d'associer les parents. On tisse du lien, ça prend parfois du temps [...]. L'idée c'est d'être en lien et que le jeune sache que s'il est en difficulté, s'il a tout essayé et n'a pas trouvé de solution, il peut nous appeler. »*

Grâce à un suivi renforcé de chaque situation (trois personnes par travailleur social), l'équipe peut développer un accompagnement personnalisé, inconditionnel et qui s'adapte : « Ce sont des jeunes très méfiants [...]. On avance à leur rythme, pas à celui des institutions. Sinon la personne se braque et on la perd. [...] Le jeune peut venir, nous appeler quand il veut. On a des permanences, donc on est disponibles 24 heures sur 24. On peut aller voir un jeune à 23 h, aller en chercher un à Paris... [...] On dit au jeune qu'il n'a pas besoin de faire la preuve qu'il mérite cet accompagnement, on est là quoi qu'il arrive, on ne va pas l'abandonner, jamais le lâcher. »

L'association permet tout d'abord aux personnes de sortir de l'isolement dans lequel elles se sont souvent enfermées. Les jeunes sont encouragés à participer à la vie de l'association, avec qui ils montent des projets (voyages, pièce de théâtre...). Les témoignages des jeunes accompagnés par l'association montrent l'importance de la disponibilité et de l'accompagnement « sur mesure » de l'équipe pour les soutenir dans leurs démarches et projets. S., qui a été suivie par Le Lieu entre ses 17 et 18 ans raconte : « Au début je ne les calculais pas. Je ne voulais pas les voir parce que c'est des éduc, pour moi c'est péjoratif. Ça s'est bien passé parce que j'ai senti que ce n'était pas des vrais éduc. Ils m'ont dit " On ne te force à rien, on est là si tu veux " ».

Le Lieu ne propose pas de solution de logement mais l'équipe recherche, grâce à son réseau de partenaires, une solution adaptée à chaque situation.

### • Les accueils de jour : un point d'ancrage pour les personnes les plus éloignées des dispositifs

En proposant une prise en charge adaptée basée sur l'inconditionnalité de l'accueil, la convivialité et l'écoute, **les accueils de jour, notamment les 30 Boutiques solidarité du réseau de la Fondation Abbé Pierre, jouent un rôle indispensable auprès des sortants d'institutions** ayant basculé dans la grande exclusion ou bien en premier accueil lorsque ces derniers sortent sans aucune adresse ni solution. De la réponse aux besoins primaires, à l'accès à la santé et aux droits, les accueils de jour représentent un lieu privilégié de restauration du lien social. Par le travail mené, ils permettent progressivement d'orienter et d'accompagner les personnes vers les différents partenaires, à commencer par le secteur de l'hébergement et du logement et de maintenir un lien avec les personnes marginalisées.